Parti Socialiste

CONFERENCE DES PARTIS SOCIALISTES D'EUROPE DU SUD

© Fondation Jean Jaurès

Paris, 24-25 Janvier 1976

PARTI SOCIALISTE 7 bis PLACE DU PALAIS BOURBON — 75007 PARIS

Parti Socialiste

CONFERENCE DES PARTIS SOCIALISTES D'EUROPE DU SUD

© Fondation Jean Jaurès

Paris, 24-25 Janvier 1976

PARTI SOCIALISTE 7 bis PLACE DU PALAIS BOURBON ——— 75007 PARIS

Les 24 et 25 Janvier dernier, se réunissait à Paris la Ière Conférence des Partis Socialistes d'Europe du Sud, convoquée à l'initiative du Parti Socialiste, à la suite de la rencontre des leaders de ces partis à Latche en Mai 1975 .

De nombreux commentaires ont entouré la préparation et le déroulement de cette conférence dont l'objectif avait été clairement défini par François MITTERRAND dans son interview à " l'Unité " :

" Dans les pays d'Europe du Sud coexistent des partis socialiste et communiste d'importance inégale mais réelle . S'y établit dès lors une pratique d'alliance conflictuelle d'une nature toute différente de celle qui prévaut dans les pays à dominante social-démocrate, où le plus souvent les partis communistes sont faibles - ou même interdits. D'autres similitudes apparaissent, caractère national, évolution historique, composé socio-économique et culturel , influence des Eglises, qu'il serait imprudent d'ignorer. Ces éléments permettent de penser que le socialisme pourrait connaître un développement spécifique dans cette région du monde, comme il en est du communisme scandinave ou du travaillisme britannique . Bien entendu, il ne s'agit pas de créer entre les partenaires de l'Europe du Sud une organisation particulière, interne ou externe à la IIº Internationale . "

Ce qui s'est passé à Paris c'est donc une réflexion commune de partis réunis sur la base de cette analyse . La Conférence a abouti à la rédaction de quatre rapports sur des thèmes qui sont d'un intérêt majeur pour le développement du socialisme dans cette partie de l'Europe . Les travaux

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

de la conférence , qui ont été suivis avec attention par de nombreux partis, ont démontré la nécessité d'un approfondissement de nos échanges et peuvent d'ores et déjà être considérés comme une contribution au débat qui, incontestablement , devra s'ouvrir entre tous les socialistes de notre continent sur le Socialisme que nous souhaitons pour nos pays et les stratégies propres à en activer la réalisation .

C'est dans cette perspective que les résultats de cette conférence doivent être appréciés .

Robert PONTILLON

Coll. Fondation Jean-Jaurès

P L A C E D E L ' E U R O P E D U S U D

D A N S L A

P O L I T I Q U E M O N D I A L E

*

1ère COMMISSION

Coll. Fondation Jean-Jaurès

La 1ère commission a débattu , comme on le sait, la question " de la place de l'Europe du Sud dans la politique mondiale " .

Son examen s'est fait sur la base d'un rapport présenté à la conférence par la délégation du P.S.I. .

Après des prémisses d'ordre général sur la " spécificité de l'Europe du Sud " et sur les éléments qui la composent, le rapport portait sur des points essentiels : celui de la sécurité et de la paix dans l'enceinte méditerranéenne et celui de l'identité européenne vis-à-vis du reste du monde . L'analyse qui y était faite a donné lieu à une discussion approfondie au cours de laquelle chaque délégation a présenté ses observations avec des contributions qui ont servi à tracer une ligne commune à soumettre à l'approbation de la séance plénière de la conférence . Elle s'est en particulier attachée à un examen de la situation actuelle en Espagne qui fait l'objet d'une déclaration particulière de la conférence . Les conclusions auxquelles on est parvenu peuvent être ainsi résumées .

1) La construction européenne , basée sur les principes correspondant aux idéaux du socialisme, à l'élévation de la classe ouvrière , et à la lutte contre le capitalisme multinational, représente l'objectif majeur de l'action des partis socialistes d'Europe du Sud en étroite relation avec tous les autres partis de l'Europe communautaire . L'européisme ainsi conçu, demeure le cadre essentiel et indéniable pour trouver une réponse satisfaisante aux aspirations de nos peuples et, à l'accès de la classe ouvrière au pouvoir. En effet, il n'y a pas de socialisme possible en dehors de l'Europe unie, ainsi qu'il n'y a pas d'unité européenne sans qu'elle soit socialiste .

.../

Fondation Jean-Jaurès

2) C'est dans ce contexte et dans cette dimension que se pose la question de la spécificité de l'Europe du Sud ainsi que l'originalité et l'utilité d'une initiative commune aux partis socialistes réunis dans cette conférence . Après 20 ans de politique communautaire, on doit faire état de certaines particularités qui continuent à différencier les nations européennes bordant la Méditerranée . Ces particularités sont liées à des raisons profondes qui tiennent à leur passé historique et culturel, au retard dans le développement économique et social, au caractère même de la région, située au centre d'un carrefour de la politique internationale, point de rencontre de deux continents , expression vivante de la confrontation nord-sud . Cette spécificité rend les pays de la zone méditerranéenne beaucoup plus sensibles à certains problèmes tels que :

a) l'insécurité persistante à cause de conflits locaux

b) le colonialisme nouveau qui se manifeste à travers l'emprise du multinationalisme économique ;

c) les conditions les plus difficiles pour l'émancipation des travailleurs étant donné la présence d'une droite politique qui conjugue en même temps un esprit étroit de conservatisme avec la défense de privilèges des groupes dominants nationaux et internationaux ,

3) Autre caractère spécifique de l'Europe du Sud : la présence partout de partis communistes, dont les forces socialistes doivent tenir compte .

4) Malgré l'existence de multiples assymétries entre l'Europe du Nord et celle du Sud, et malgré les différences de situations dans lesquelles se déroule la lutte des partis socialistes , le rôle de l'Europe dans le monde, son indépendance économique et politique et peut-être la construction européenne elle-même se trouveraient gravement affectées par une opposition au sein du mouvement socialiste dont ne peuvent que profiter tous ceux qui s'opposent , à l'ouest

.../

Fondation Jean-Jaurès

comme à l'est, à l'autonomie des pays européens et à l'avènement du modèle socialiste en Europe . C'est au contraire dans l'intérêt des partis socialistes du Sud, tout en affirmant leur droit à la différence, de repousser de la façon la plus catégorique , toute solution basée sur une " bifurcation " du processus unitaire européen, sur une Europe à deux vitesses .

La stratégie des socialistes doit au contraire se fonder sur une politique communautaire de ré-équilibre visant à abattre les frontières sociales à côté des frontières nationales . C'est là une stratégie qui a acquis beaucoup plus de possibilités de succès à cause de l'évolution de l'attitude , parfois favorable, parfois moins hostile, prise par des partis communistes au sujet de la construction de l'Europe .

Des tâches qui nous appartiennent, en tant que socialistes , celle de contribuer à faire ressortir cette tendance et à l'expliquer au sein de l'Internationale , n'est certainement pas parmi les moins importantes .

5) Cette tâche va de pair avec la démonstration concrète et pratique qu'il y a en Europe la possibilité d'une alternative au socialisme bureaucratique et au capitalisme d'Etat, alternative représentée par un socialisme établi à travers la voie démocratique .

6) En ce qui concerne, enfin, l'identité européenne, celle-ci ne pourra se reconnaître que par trois caractéristiques principales,

- l'autonomie vis-à-vis des Etats-Unis d'Amérique et de l'Union Soviétique ;
- la dénonciation de tout phénomène de néo-colonialisme , capitaliste et bureaucratique ainsi que l'action des services de renseignement, action que vient notamment de souligner l'enquête réalisée aux Etats-Unis même sur la C.I.A. ;

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

- la coopération et le dialogue avec les pays en voie de développement pour l'établissement d'un Nouvel Ordre International .

Coll. Fondation Jean-Jaurès

.../

L E S O C I A L I S M E E U R O P E E N F A C E A L A C R I S E D U C A P I T A L I S M E

*

2ème COMMISSION

Coll. Fondation Jean-Jaurès

La commission, sous la présidence de J. DELORS (P.S.), sur la base du rapport présenté par le P.S.B., a organisé sa discussion autour de trois thèmes principaux :

1. La profondeur de la crise
2. Les réponses socialistes
3. Une stratégie européenne

Elle a chargé son rapporteur de présenter à l'assemblée un compte-rendu de ses travaux et de soumettre aux dirigeants des partis socialistes présents la suggestion d'organiser en temps opportun un colloque sur un thème à définir (comme par exemple : " Le développement européen socialiste ") afin de poursuivre et d'approfondir la réflexion en commun sur des problèmes plus spécifiques .

*

* *

I .- LA PROFONDEUR DE LA CRISE

1. La récession économique .

La récession actuelle ne constitue que le reflet d'une crise économique fondamentale .

L'année 1975 est la première depuis la dernière guerre mondiale qui a connu une réduction simultanée de l'activité économique dans l'ensemble des pays industrialisés, non seulement de l'Europe mais encore des Etats-Unis , et du Canada .La durée de cette récession est également la plus longue enregistrée depuis le dernier quart de siècle . L'inflation et le chômage atteignent des niveaux sans précédents et les perspectives de reprise escomptée de la .../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

conjoncture prévoient une croissance économique mais au prix d'une aggravation du chômage et de la poursuite d'un rythme d'inflation rapide .

Cette crise fait la démonstration du dérèglement des divers régulateurs qui avaient été précédemment mis en place. La coïncidence des cycles économiques dans les diverses parties du monde capitaliste a considérablement aggravé les oscillations caractéristiques du système . La brusque chute du taux du profit remet en cause le mode d'accumulation qui en a constitué l'élément moteur . En outre, les divers régulateurs comme celui mis en place par les accords de Bretton Woods ont été supprimés dès qu'ils apparurent comme contraires aux intérêts des économiques dominantes .

Les mesures utilisées par le système pour surmonter ses difficultés , soit le recours à l'inflation et au chômage, se sont révélées inefficaces .

Le système aggrave ainsi ses contradictions sans apporter de solutions acceptables .

2. La crise n'est pas seulement économique .

Mais la crise n'est pas seulement économique. Elle est aussi sociale, culturelle et politique .

- Sociale : elle accroît les inégalités entre les classes sociales et les disparités entre les régions. Elle renforce les puissants et affaiblit les faibles . Le capitalisme ne prête qu'aux riches .

- Culturelle : elle vise à détourner l'attention des problèmes fondamentaux par des méthodes répressives et de récupération en se servant à cette fin de tous les moyens

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

d'évasion de la réalité dont la maîtrise des mass-media lui permet d'user et d'abuser .

- Politique : elle remet en cause l'acquis démocratique ; elle réveille les vieilles tentations autoritaires , elle tend à réduire les pratiques démocratiques et, sous prétexte de remise en ordre, renforce son dispositif répressif .

3. Le problème du chômage .

La critique principale immédiate face à la récession actuelle porte sur l'incapacité du système économique à assurer le plein -emploi alors que les besoins les plus élémentaires de plus des deux tiers de l'humanité restent insatisfaits et une fraction importante des moyens de production existants inutilisée . La crise économique actuelle, c'est avant tout le chômage .

Un système économique qui s'avère incapable de garantir à une fraction importante de la population active, et en particulier aux jeunes et aux femmes , les moyens d'assurer leur existence et d'affirmer leur dignité, par leur contribution au bien-être de la collectivité , est un système qui se condamne lui-même .

Le maintien d'un vaste réservoir de main d'oeuvre inutilisée :

- démoralise les victimes acculées au chômage, ressenti comme une dégradation de leur dignité humaine et de leur statut social, et risque de les pousser soit à l'apathie, soit au désespoir ;
- est utilisé comme un moyen de chantage contre ceux qui restent au travail ;

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

- et provoque l'irritation de ces derniers devant ce qui leur est présenté comme une forme de parasitisme social, dont ils ont l'impression de devoir supporter les frais .

Même dans l'hypothèse où des revenus de substitution raisonnablement satisfaisants pourraient être accordés en permanence aux travailleurs , privé de travail, les tensions sociales qui résulteraient d'une telle solution risquent de saper la solidarité de la classe ouvrière et de mettre en danger les formes de démocratie politique existantes .

4. La reconstitution des liens de dépendance .

Au stade actuel de l'impérialisme que le capitalisme a atteint, celui-ci essaie de résoudre ses problèmes en reconstituant des liens de dépendance .

Par l'intervention des sociétés multinationales à l'échelle globale , le système vise à remettre en place un nouvel ordre économique mondial conçu en fonction de ses besoins propres et selon une programmation technocratique dont les multinationales restent les seuls maîtres .

L'Europe , quant à elle, est à la fois la bénéficiaire et la victime de ce processus .

Or le développement du capitalisme est axé sur l'aggravation des inégalités .

5. Les caractéristiques spécifiques des pays de l'Europe du Sud .

Ce qui constitue un des traits caractéristiques communs aux pays de l'Europe du Sud tels que l'Italie, l'Espagne, le Portugal, c'est non seulement leur retard de développement économique mais simultanément la gravité des inégalités sociales au sein même de ces pays , et entre leurs régions.

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Ils se trouvent tous confrontés par des problèmes résultant du transfert de la main d'oeuvre de l'agriculture vers l'industrie et par le développement d'une couche intermédiaire non productive et pléthorique .

Enfin ces pays n'ont pas tous atteint le même stade de développement économique , ni pour certains d'entre eux le même stade de développement politique .

Les pays de l'Europe du Sud ont ainsi à faire face à des difficultés qui leur sont particulières .

Ils doivent compter, pour les surmonter, sur l'appui économique des pays du nord de l'Europe .

La solidarité européenne ne pourrait cependant s'établir sur des rapports de dépendance . Elle doit au contraire viser à un développement plus équilibré et à une complémentarité d'intérêts croissante .

6. L'Europe et le Quart Monde .

Simultanément entre l'Europe du Nord et du Sud d'une part et le Quart Monde d'autre part , existent des solidarités réelles, mais qui restent à mettre en oeuvre . Dans la ligne de cette approche il a été souligné , à titre d'exemple, que les accords de Lomé conclus avec un certain nombre de pays en voie de développement contiennent des apports particulièrement importants sur la voie à suivre et ont eu des répercussions favorables dans le sens des solidarités à exprimer .

Il n'en reste pas moins que, d'une façon générale, la remise en place d'un véritable ordre monétaire international permettant d'éviter les déséquilibres persistants des balances de paiements est une condition indispensable pour sortir des difficultés auxquelles nous nous trouvons confrontés .

.../

Fondation Jean-Jaurès

En conclusion, la profondeur de la crise actuelle tous azimuths est telle que la réponse traditionnelle et exclusivement économique ne permettra pas d'effacer les causes profondes qui se trouvent à l'origine de la situation actuelle.

*

* *

II .- LES REPONSES SOCIALISTES

7. Un autre type de croissance .

Face à la crise du capitalisme et aux perspectives d'issue qu'offre le système existant et qui vont dans le sens d'une domination accrue pour les puissances économiques et l'aggravation des inégalités sociales , l'alternative socialiste se présente plus que jamais comme la réponse fondamentale aux défis actuellement posés .

Cette réponse socialiste vise tout d'abord la définition d'un autre type de développement que celui qui est suggéré par la recherche inconditionnelle du profit individuel .

Il ne s'agit de rien moins que d'un projet de société nouvelle au sein de laquelle la place du travail devra être réévaluée .

Le rôle du travail et la recherche du plein-emploi et du meilleur emploi sont à repenser , non seulement en termes d'investissements coûteux mais en tenant compte des désoconomies et des coûts sociaux réels . Les besoins collectifs dans le domaine de divers services restent énormes et les possibilités dans ces secteurs considérables . Il suffit de songer ici à l'éducation, à la recherche scientifique , aux soins de santé, à la prise en charge des personnes âgées et des enfants en bas âge ... pour ouvrir la voie à des solutions nouvelles au problème de l'emploi .

.../

Coll. Fondation Jean Jaurès

Les problèmes de rentabilité de ces services doivent s'inscrire dans un contexte nouveau lié à notre conception de la société future . Le concept d'une croissance purement quantitative doit accorder davantage de place aux problèmes liés à la qualité de la vie.

8. La maîtrise de l'économie .

Pour la réalisation d'objectifs de cet ordre , la maîtrise de l'économie constitue un élément central . Dans la lutte contre la domination des puissances économiques, la planification tant au plan régional, national qu'européen, doit être considérée comme un instrument essentiel .

A la programmation au service des sociétés multinationales le socialisme oppose la planification démocratique dont les buts et les orientations seront déterminés par la volonté commune en fonction de l'intérêt collectif de chacun.

L'expérience a démontré que le développement laissé entre les mains des intérêts privés ne permet pas actuellement aux pouvoirs politiques en place ni d'orienter celui-ci dans le sens d'une plus grande égalité, ni de déterminer l'implantation des entreprises en fonction des besoins locaux et régionaux .

C'est dans ce but qu'il conviendra de développer tous les instruments nécessaires permettant d'accroître le rôle des pouvoirs publics sous contrôle démocratique , sans en exclure aucun .

La planification suppose la mise en place des instruments d'intervention indispensables pour permettre une action utile et efficace .

Elle suppose aussi le renforcement de la solidarité européenne au niveau des mesures d'intervention, pour faire face aux pouvoirs des sociétés transnationales .

.../

Fondation Jean-Jaurès

9 . Une réponse globale : démocratie dans tous les domaines.

Enfin la réponse socialiste aux défis de la crise du capitalisme est une réponse globale .

Elle se base sur le développement de la démocratie à tous les niveaux non seulement politiques, mais aussi culturels, sociaux et économiques .

Lié à la notion de planification socialiste, la démocratie économique se fonde en dernière analyse sur le développement de l'autogestion comme stade ultime à atteindre .

Cette autogestion s'inscrivant dans le cadre de la planification librement concertée va dans le sens de l'élargissement de la démocratie à tous les domaines . Elle doit conduire à une société plus juste, plus responsable , plus solidaire et plus fraternelle .

*
* *

III .- POUR UNE STRATEGIE EUROPEENNE

10. La lutte idéologique .

Le cadre d'une action socialiste d'une telle envergure doit se situer au niveau européen tout en maintenant celle-ci largement ouverte vers le monde extérieur .

Dans le stade actuel du capitalisme, la lutte idéologique requiert notre attention . L'idéologie dominante s'efforcera de faire accepter le sans-emploi comme une autre inégalité inéluctable venant s'ajouter à celles qui existent déjà .

Elle essaiera de faire admettre qu'une partie importante de la main d'oeuvre disponible peut être entretenue dans une situation de chômage permanent ou tout au moins intermittent.

.../

Collection Jean Jaurès

Elle s'efforcera de détourner l'attention vers des questions marginales d'abus, sur le manque d'intérêt des travailleurs pour certains types de travaux, sur le recours à l'immigration de main d'oeuvre étrangère ...

Ce type de discours, tendant à la démoralisation, la dégradation et la décadence devra être constamment combattu par l'idéologie socialiste, qui réaffirmera le droit au travail pour tous, c'est-à-dire le droit de chacun à contribuer à l'amélioration du bien-être de tous .

11. Le renforcement de la solidarité .

Les luttes que nous aurons à mener supposent le renforcement des moyens d'action à l'échelle des communautés européennes et la solidarité avec les mouvements socialistes des autres pays européens .

Dans ce concert, les luttes du mouvement syndical revêtent une importance particulière . Le renforcement des liens entre toutes les formes d'action socialiste s'impose plus que jamais devant la menace que constitue la concentration des pouvoirs capitalistes dans le monde actuel .

Enfin l'Europe à laquelle nous faisons référence devrait être une Europe capable de maîtriser son développement .

Dans ce sens, la lutte politique commune et solidaire, basée sur l'appui de toutes les formes du mouvement socialiste (politiques et syndicales) de l'Europe du Sud, devient la condition même de son succès . Le cadre dans lequel cette action doit s'inscrire doit être à l'échelle de l'Europe .

Voilà, l'essentiel, très sommairement résumé, des discussions qui se sont déroulées au sein de la 2ème Commission chargée d'examiner le thème :

LE SOCIALISME EUROPEEN
FACE A LA CRISE DU CAPITALISME . .../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Il est évident qu'un sujet d'une telle ampleur, d'une telle complexité, ne pouvait être étudié d'une façon approfondie au cours des quelques heures dont nous avons pu disposer .

Les résultats auxquels nous sommes parvenus ne sont que des ébauches sommaires .

Elles mériteraient des développements bien plus conséquents, qui par manque de temps n'ont pu être entrepris.

Mais cette brève réunion nous a permis de découvrir, davantage encore qu'auparavant, l'intérêt de poursuivre cette réflexion en commun, qui permet en outre de resserrer les liens de confiance et d'amitié qui nous unissent en tant que membres de cette grande famille fraternelle et mondiale que constitue notre Internationale Socialiste .

Je voudrais pour en terminer, remercier tous les membres de la 2ème Commission, qui ont contribué à la réussite de ces deux trop courtes journées et tout particulièrement le Parti Socialiste Français pour l'heureuse initiative qu'il a prise en nous convoquant ici .

Je crois que tous les camarades qui se sont réunis en rentrant dans leur pays respectif, se sentiront renforcés dans leurs convictions et dans l'ardeur au combat qui les attend, et qui est le même pour tous .

O. DEBUNNE

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

D E F E N D R E E T R E N F O R C E R

L A D E M O C R A T I E E N E U R O P E

P A R L E S O C I A L I S M E

*

3ème COMMISSION

Coll. Fondation Jean-Jaurès

" Il y a , aux origines, unité du capitalisme et de la démocratie " . Malgré son évidence apparente, cette proposition de l'histoire officielle est approximative . Il y a plutôt eu une rencontre de circonstances, une correspondance passée entre le capitalisme à un moment donné de son évolution, dans quelques pays européens, et un système politique dont les principes sont assez bien résumés dans la déclaration des Droits de l'Homme, et dont l'aboutissement institutionnel est le régime parlementaire .

Depuis longtemps, un s'est divisé en deux . D'un côté, le capitalisme, toujours autoritaire à l'extérieur sous sa forme impérialiste, et à l'intérieur, chaque fois qu'il se sent menacé , recourant au présidentialisme musclé ou à la dictature déclarée. De l'autre, la démocratie, toujours et partout défendue par les forces populaires, dont les bourgeoisies ne négligent jamais l'appui lorsqu'elles sont intéressées au renversement d'un ordre archaïque .

La séparation tend aujourd'hui à devenir opposition . Parce que les formes modernes du capitalisme s'accomodent de moins en moins de l'organisation démocratique de la société; parce qu'aussi l'aspiration des peuples à la démocratie est devenue plus exigeante .

I .- <u>L'incapacité démocratique du capitalisme d'aujourd'hui</u>.

Dans l'ordre économique, le capitalisme s'est voulu libéral. En doctrine, il a fait de l'initiative individuelle, de la possibilité réservée à chacun d'entreprendre, le ressort de son développement . En réalité, cette représentation fut d'emblée une mystification . Dès l'avènement des sociétés capitalistes , le pouvoir d'entreprendre a plus souvent été acquis par héritage au sein des classes dominantes qu'il n'est tombé du ciel dans les mains des hommes de.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

bonne volonté . Mais le réel foisonnement d'inventions, d'innovations et de création qui caractérise le capitalisme à son stade concurrentiel n'existe plus .

Il y a beau temps que, comme cela avait été prévu, la concurrence s'est transformée en son contraire : la constitution des monopoles . Aujourd'hui , par le double biais de la concentration dans tous les domaines de la vie économique, du financement à la commercialisation, en passant par la recherche scientifique et la production d'une part, et du poids croissant des centres financiers, le pouvoir économique est éminemment ramassé entre les mains de quelques hommes , au sein de quelques institutions . Tel est l'inéluctable résultat du libre jeu de la compétition .

Quand tout un secteur de l'économie est dominé par une ou quelques grandes entreprises, et que celles-ci sont elles-mêmes souvent dépendantes d'un réseau d'établissements financiers , dont la sélection est encore plus rigoureuse, que reste-t-il de cette liberté d'entreprise, de ces facilités offertes à l'initiative privée , dont les laudateurs font une garantie d'efficacité , en même temps que de démocratie ?

Supprimant un prétendu bienfait - par ailleurs contestable - on pourrait supposer que cette évolution du capitalisme en supprime aussi un vice de constitution : l'anarchie de la vie économique, intrinsèquement liée au règne de la libre concurrence . Il n'en est rien . Trois monopoles , avec les moyens de leurs dimensions, sèment autant de désordres, provoquent autant de gaspillage que trois cents entreprises. Même monopoliste, même amendé par une certaine intervention étatique - et celle-ci n'est désormais plus négligeable - le capitalisme reste une économie de l'entreprise où le sujet économique souverain , le centre de la décision sont l'entreprise. Soit le triomphe des intérêts particuliers dont le plus puissant du moment l'emporte , sans autre considération de la raison et des aspirations des hommes .

.../

Coll. Fondation Jean Jaurès

A travers l'extension des rapports de production capitalistes dans toute la vie économique, c'est la conquête capitaliste de toutes les sphères de la vie sociale qui s'imposent .

Comme il y eut longtemps des secteurs de la vie économique échappant aux modes de production capitalistes - dans l'agriculture ou l'artisanat - alors même que l'industrie et les grands circuits commerciaux étaient totalement investis par le capital, il est longtemps demeuré des éléments de la société sur lesquels le capitalisme n'avait pas ou n'avait que peu de prise directe : l'activité artistique , l'éducation , la santé , etc ... Aujourd'hui , il n'est plus de ces domaines réservés qui, soit par permanence de structures anciennes , soit par un certain humanisme de façade, soit encore par quelques succès de la lutte sociale, étaient tenus à l'écart des rapports capitalistes , sinon des rapports marchands .

Ce n'est plus seulement dans son travail, à l'usine ou au bureau , que le citoyen rencontre le capitalisme , c'est aussi bien dans ses loisirs , dans son logement, dans la vie urbaine ou dans l'instruction de ses enfants . Il y a, dans la société, une emprise totalitaire du capitalisme . Tendanciellement , plus rien ni personne n'échappe à ses lois .

Enfin, dans la vie politique même , cette domination fait sentir ses effets .

Nous ne parlons pas ici des réactions de défense violentes , dictatoriales , qui ne sont pas spécifiquement modernes . Quelle classe dirigeante n'a pas, comme la bourgeoisie , réagi par tous les moyens en sa disposition, face à une contestation de son hégémonie sur la société ? Ni connu des déviations d'un moment, monarchistes ou bonapartistes , tenant à telle ou telle tradition nationale ?

Mais il est remarquable que dans les démocraties les plus éprouvées , le régime parlementaire s'accorde de moins

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

en moins avec les conditions d'un bon fonctionnement du capitalisme moderne . Ici ou là, la forme est sauve, mais partout l'institution parlementaire est en crise, perd ses prérogatives et partout on s'oriente vers un renforcement de l'autorité de l'exécutif . S'il fut un temps où la tendance principale du capitalisme en politique était à la démocratie parlementaire - quelles qu'en furent alors les insuffisances, voire l'hypocrisie - aujourd'hui , la tendance principale est plutôt au régime présidentiel ou, au moins, à l'établissement d'un exécutif fort . Nul doute qu'il y ait, là aussi, un affaiblissement de la capacité démocratique du capitalisme .

Or, voici qui aggrave cette triple évolution : l'émergence d'une exigence démocratique renouvelée, plus profonde et plus réelle . Pendant un siècle et demi, les hommes se sont battus - et avec quelle détermination ! - pour des institutions , pour quelques libertés fondamentales . Aujourd'hui, ils veulent beaucoup plus que cela . A travers les mouvements sociaux et idéologiques de ces dernières années, sont apparues des revendications fortes, la contestation du pouvoir délégué, le droit à la parole , bref la possibilité pour chacun de participer effectivement à la décision . Peu importe que cela soit souvent dit de manière maladroite , que les instruments utilisés pour le faire valoir se révèlent à l'occasion inadaptés. Il suffit que les forces politiques établies aient dû commencer d'en tirer quelques conclusions, pour souligner l'ampleur du phénomène . Peu importe que 68 fût français et 69 italien . Les idées voyagent , et vite . Plus encore que l'idée parlementaire qui franchit un jour la Manche et finit par embraser tout le continent . Et le capitalisme recule dans un domaine où tout commande d'avancer .

2.- <u>La réponse socialiste</u>

C'est précisément à quoi le socialisme peut contribuer comme il apparaît en réponse à la triple incapacité démocratique du capitalisme moderne .

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Au pouvoir presque absolu et arbitraire des puissances de l'argent, le socialisme oppose l'autogestion dans le cadre d'une planification démocratique . C'est-à-dire la promotion de démocratie dans l'entreprise et dans l'économie nationale .

Dans l'entreprise, le thème de l'autogestion , repris par plusieurs partis socialistes de l'Europe du Sud, devient la marque de l'identité socialiste . L'autogestion, c'est-à-dire la prise en main par les travailleurs de leur propre destin, ouvre la voie à la démocratie sur les lieux de travail .

Dans l'économie nationale , la planification démocratique doit progressivement régler la question de l'organisation du pouvoir économique . D'une part, par l'instauration d'un centre de décision , ayant un point de vue d'ensemble sur l'économie nationale et donc susceptible de liquider les effets de désordre et de gaspillage d'une économie de l'entreprise . En se subordonnant les féodalités économiques que sont les grandes entreprises privées et nationalisées, le plan est à même de faire prévaloir une orientation nationale et unifiée . D'autre part, démocratique, la planification s'attache à recueillir la volonté populaire en matière économique par le moyen des organisations et institutions représentatives . C'est cette volonté que le plan peut alors imprimer à l'appareil de production . Quoi qu'il se dise dans les syndicats, au Parlement, ou dans les organisations d'usagers, en système capitaliste, ce seront toujours les fabricants d'automobiles , de routes et d'essence qui décideront pour l'essentiel des moyens de transport, parce qu'en tant qu'entreprises , ils ont la liberté d'action qu'ils désirent , et parce qu'en tant que très grandes entreprises, ils peuvent en ce point de l'économie nationale, ils peuvent imposer leur intérpet particulier . Et le moyen d'affronter un tel regroupement de forces ? Il n'en est pas d'autre qu'un plan, qui sera d'autant plus fort qu'il sera la synthèse des aspirations des masses populaires .

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

" L'articulation entre planification démocratique et autogestion des entreprises pose un des problèmes fondamentaux de la démocratie : comment assurer, par-delà les procédures de consultation, le consensus nécessaire pour que le plan soit un instrument d'action effective , emportant l'adhésion des travailleurs , au lieu d'être, selon les cas , le cadre d'une centralisation bureaucratique autoritaire ou bien un ensemble d'indications ignorées dans la pratique quotidienne ".

Au capitalisme envahissant et dominateur, qui investit petit à petit toute la vie sociale et lui impose la logique du marché, le socialisme oppose la préservation et l'extension du secteur " hors marché ", la proportion des services publics, Les revendications socialistes , en cette matière, sont suffisamment anciennes , les réformes arrachées de haute lutte, et toujours remises en cause suffisamment connues, qu'il s'agisse de la santé , de l'éducation ou de la culture, pour qu'il soit besoin d'y insister . Nul doute que l'expérience acquise autorisé un progrès très rapide dans ces secteurs déjà partiellement distraits de l'entreprise marchande .Enfin, l'extension du secteur public apparaît comme indispensable pour assurer les conditions économiques de la démocratie . Les partis socialistes d'Europe du Sud affirment tous la nécessité d'arracher au pouvoir de l'argent les ressorts principaux de l'économie par les nationalisations qu'ils s'imposent . Cette stratégie permet aux travailleurs de reprendre le contrôle des affaires économiques sur le plan national et de favoriser le développement de l'autogestion dans les entreprises, autogestion inconcevable dans le secteur privé .

En outre, sur le plan politique , l'attachement des socialistes à la démocratie pluraliste , à la revitalisation des collectivités locales et régionales, là où elles n'existent pas , dessinent les traits d'une société largement décentralisée et fondée sur de fortes collectivités territoriales . Ici encore, l'autogestion , par la promotion des pouvoirs à la base, la multiplication des instances de délibération et plus encore par l'effort qu'elle représente pour les hommes , là

.../

Coll. Fondation Jean Jaurès

où ils vivent, là où ils travaillent , prennent en main leurs propres affaires , devrait donner plus de vie à ces cadres institutionnels .

Car le problème n'est pas de choisir entre démocratie de base et démocratie représentative, mais de conforter l'une par l'autre . Sans démocratie à la base, la démocratie représentative se vide de son contenu . En sens inverse, la seule démocratie de base est un terrain duvert à toutes les manifestations et qui s'offre à la tentation totalitaire . De l'équilibre difficile entre ces deux exigences dépend le sort de la démocratie et donc du socialisme . Les socialistes affirment sur ce point que le principe du scrutin universel direct et secret, permettant l'expression authentique de la diversité des opinions qui concourent pour former la volonté populaire, est la garantie fondamentale de la démocratie à tous les niveaux et dans tous les ordres d'activité .

Mais, au-delà des programmes et des intentions, il est un facteur qui constitue une plus haute et plus sûre garantie de la capacité démocratique du socialisme : sa base sociale. Celle des régimes capitalistes va se rétrécissant . Les bourgeoisies ont de plus en plus de difficultés à rassembler autour d'elles les forces sociales qui ont assuré si longtemps leur hégémonie . La paysannerie et les anciennes classes moyennes sont sociologiquement en diminution numérique . Ce qu'il en reste, se sentant menacé, n'est plus le soutien indéfectible de naguère encore . Tandis que les nouvelles classes moyennes et les cadres ne sont pas un substitut sûr ni d'une ampleur suffisante .

Le socialisme s'appuie au contraire sur les forces vives et majoritaires du pays : celles du travail . Là se trouve sa base sociale naturelle , inépuisable source de son pouvoir . Le recours autoritaire est justement le moyen des régimes faibles pour lesquels l'exercice de la démocratie présente un risque vital . Quelle meilleure garantie démocratique qu'un système de société où le pouvoir dispose pour .../

Fondation Jean-Jaurès

ainsi dire par nature de l'appui de l'immense majorité du peuple travailleur .

3 - Une solution à l'ordre du jour .

Le socialisme est à l'ordre du jour dans l'Europe du Sud. Outre le mouvement historique, l'extrême maturité du développement capitaliste mondial qui a fait surgir et impose en quelque sorte cette perspective pour nos pays, des conditions politiques extérieures et intérieures viennent en favoriser la mise en oeuvre .

a) Extérieures : l'après-guerre est achevée. Le système des rapports internationaux qui prévalut à cette période caractérisée par l'opposition de deux blocs antagonistes , américain et soviétique , est en plein bouleversement . Chacun des blocs se fissure . L'Union Soviétique ne fait plus la loi en Asie et voit son autorité contestée dans les démocraties populaires . L'Occident américain se délite sous l'effet conjugué du développement économique de pôles concurrents en Europe - comme au Japon , de l'émergence du Tiers-Monde comme acteur de l'histoire, enfin, de l'échec politique et militaire au Vietnam . Un monde multipolaire se dessine et se superpose à la rivalité des deux Grands, sans la remplacer .

Il est aisé d'apercevoir les avantages que peut en tirer le socialisme en Europe occidentale . Au temps de la guerre froide, celle-ci était tout entière soumise au dilemne : ou bien l'hégémonie américaine ou bien la satellisation soviétique . Dévastée par la guerre et impuissante face aux deux grandes puissances , elle ne put que subir les effets d'un partage du monde dont elle était l'enjeu majeur . Mais l'atlantisme , puisque l'atlantisme fut son lot, avait pour la politique intérieure des pays qu'il soumettait, ses exigences qui s'opposaient à des transformations socialistes . En sorte que l'avenir politique de tout pays européen était dans une grande mesure déterminé par une situation internationale contraignante .

.../

Fondation Jean Jaurès

Aujourd'hui , les contraintes sont moins nettes . Le carcan ancien s'est brisé . De nouvelles pressions tenant au développement de la technologie militaire comme au rôle des sociétés multinationales, apparaissent, mais plus ambivalentes . Les progrès de la balistique atomique développent la capacité destructrice des deux Grands et la paralysent en même temps . Quant aux firmes multinationales , leur stratégie relativement autonome par rapport à l'appareil d'Etat américain trouble le rapport de forces politiques autant qu'elle le conforte .

En Europe du Sud , il est devenu possible de prendre ses distances vis-à-vis de l'impérialisme américain sans être obligé à un renversement d'alliances, dont personne ne voudrait . Au demeurant, deux nations d'Europe du Sud se sont retirées de l'OTAN , sans déséquilibrer le rapport stratégique . Les relations soviéto-américaines sont marquées par une détente dans l'équilibre de la terreur et le meilleur garant . La puissance américaine décline malgré les tentatives pour réaffirmer l'hégémonie du dollar . Chaque pays d'Europe et, a fortiori, l'Europe dans sa totalité, ont davantage l'espoir d'accéder à l'indépendance et de conduire leurs affaires intérieures en pleine souveraineté . L'ère des pressions n'est pas close . Celle des interventions directes peut renaître . Ces nuances ne remettent pas en cause la constatation suivante : les possibilités internationales du socialisme et de la démocratie n'ont jamais été si grandes .

Le consentement populaire et le rassemblement des forces laborieuses sont les bases d'un Etat puissant, garant dans la période transitoire des libertés individuelles et collectives .

Mais il ne suffit pas de garantir les droits du peuple; il faut encore préserver le droit de chacun à la liberté. Les déclarations de droits élaborés dans les différents cadres nationaux comme sur le plan européen et universel posent des exigences que les socialistes s'engagent à respecter par

.../

Collection Jean-Jaurès

la mise en place de procédures assurant de la manière la plus scrupuleuse les droits fondamentaux de l'homme . Des mécanismes de protection internes et internationaux indépendants de tout pouvoir politique, doivent contrôler le respect des droits politiques, économiques et sociaux .

b) A l'intérieur et, pour une part , ceci découle de l'évolution des contraintes internationales, les conditions sont à présent rassemblées pour la victoire du socialisme .

Socialisme et démocratie, nous l'avons dit, ne se divisent pas . Aussi, les partis socialistes de l'Europe du Sud s'interdisent de revenir en quoi que ce soit sur l'acquis démocratique déjà rassemblé dans leur pays . Aucun recul en cette matière n'est tolérable . Au contraire, il s'agit par le socialisme de porter l'exigence démocratique à un niveau supérieur .

Sans doute , l'histoire exprime-t-elle différemment l'aspiration au socialisme dans les divers pays d'Europe du Sud. Pourtant , la même demande se retrouve partout, de traduire par le socialisme la conjonction entre démocratie économique et démocratie politique pour assurer l'épanouissement des hommes .

Les socialistes rejettent l'idée que la démocratie serait liée à un certain niveau de développement économique . Cette analyse n'est pas seulement injurieuse, elle est fausse . En réduisant à un problème d'état des forces productives une question qui concerne les rapports entre les hommes, elle camoufle toutes les oppressions . Or, le socialisme, c'est-à-dire la démocratie généralisée, est possible dans toutes les sociétés . On peut même estimer que les peuples sortant d'une longue période de dictature , comme l'Espagne ou le Portugal, ont les coudées plus franches pour construire le socialisme que ceux qui sont lestés par une longue tradition de démocratie bourgeoise .

.../

Coll. Fondation Jean Jaurès

En tout état de cause, les socialistes affirment que l'exigence démocratique ne peut jamais être écartée, notamment sous le prétexte d'affronter des difficultés économiques . Le pouvoir populaire doit constamment s'appuyer sur l'ensemble des travailleurs pour faire front . Cette nécessité et celle de ne pas diviser la classe ouvrière et les forces sociales qui sont la base du socialisme, entraînent des choix différents selon les conditions historiques et les problèmes qui se posent à chacun des pays . Selon qu'il s'agit de défendre la démocratie, de la conquérir, de l'institutionnaliser ou de la développer , les alliances nécessaires sont différentes. Mais les socialistes n'oublient pas cet objectif essentiel , qui est de réunir l'ensemble des organisations politiques et syndicales représentant les travailleurs pour l'atteler à la tâche commune . Dans cette perspective , l'unité syndicale peut être un puissant levier. A condition que , sur le plan interne, elle respecte la diversité des opinions et ne traduise pas la mainmise d'une formation politique sur les travailleurs . Et qu'elle se prolonge sur le plan international par une association effective des organisations syndicales pour protéger le travailleur contre les stratégies des sociétés multinationales . L'ouverture de la Confédération européenne des syndicats à toutes les organisations syndicales et le renforcement de son action pourraient contribuer de façon importante à cet objectif .

L'union des travailleurs par-delà les frontières doit aussi être marquée par la solidarité avec les travailleurs immigrés . Certains pays d'Europe du Sud sont des pays d'émigration ; d'autres sont des pays d'immigration . Les socialistes ont conscience des conséquences que cette situation entraîne quant à la division des classes ouvrières dans tous les pays concernés , division exploitée par le patronat. Le renforcement des droits des travailleurs immigrés et l'établissement de la solidarité du monde du travail par-delà les frontières et les nationalités , doivent contribuer à répondre à cette attente .

.../

Fondation Jean Jaurès

Les partis socialistes d'Europe du Sud portent les espoirs des travailleurs . Loin d'apparaître comme l'aile timorée de la gauche, ils affirment hautement leur identité . Voulant exprimer chaque jour davantage les intérêts de la classe ouvrière, ils avancent un projet de société qui est fondé sur la notion d'autogestion , c'est-à-dire de démocratie généralisée . Rejetant l'idée d'un parti privilégié qui porterait la charge exclusive des intérêts du monde du travail, ils proclament leur vocation à rassembler les masses populaires avec les partis et organisations représentatifs des travailleurs pour construire ce socialisme à l'ordre du jour .

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

L A C O O R D I N A T I O N D E L ' A C T I O N

E N T R E L E S D I F F E R E N T E S F O R C E S

D E L A G A U C H E E N E U R O P E

*

4ème COMMISSION

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Le long processus de dégel de la guerre froide a incité les courants progressistes ou de gauche (socialistes, radicaux, sociaux-démocrates , communistes et chrétiens) à reconsidérer leur stratégie face à la classe dominante et en ce qui concerne les relations entre les organisations politiques elles-mêmes, à la fois à échelle nationale et internationale .

Cette reconsidération est surtout significative dans les pays de l'Europe du Sud où les tensions et les divisions nées de la guerre froide avaient réussi à neutraliser en grande partie les forces du mouvement armé et de ces organisations en camouflant la lutte des classes sous le couvert d'une fausse alternative : le choix entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis .

Il en est résulté une perte d'influence du mouvement ouvrier tant sur le plan politique que sur le plan syndical.

Dans le même temps, une partie du mouvement ouvrier persistait à se rattacher à la conception internationaliste de l'avant deuxième guerre mondiale, qui posait en priorité absolue la défense de la construction du socialisme dans un seul pays : l'Union Soviétique .

La différenciation politique qui existe du Nord au Sud de l'Europe, répond à plusieurs caractéristiques encadrées par des motivations historiques et économiques.

Le développement économique supérieur des pays de l'Europe du Nord en grande partie fondé sur l'exploitation du Tiers-Monde a permis de répondre à un certain nombre de revendications de la classe ouvrière . Ceci a créé des relations industrielles particulières, bien qu'aujourd'hui elles

.../

Fondation Jean Jaurès

soient en crise .

Par contre, dans les pays du Sud, l'action du capitalisme, répondant à une mentalité de déprédation, n'avait qu'un seul but : celui d'obtenir le maximum de bénéfices dans le plus court laps de temps , tout en sacrifiant la richesse nationale pour obtenir un bénéfice plus rapide en négligeant la politique de réinvestissement, qui aurait pu garantir la stabilité économique et la distribution de biens à l'ensemble de la population .

Ces deux situations économiques ont donné lieu à des positions différentes de la part de la classe ouvrière . Au Nord , à cause des différences sociales peu prononcées, il n'y a pas eu de radicalisation de la classe ouvrière . Par contre, au Sud, la disproportion évidente dans la distribution du revenu, a provoqué une prise de conscience politique très poussée .

Dans ces pays, le mouvement ouvrier est combatif ; les syndicats ne se limitent pas à une tactique purement défensive et revendicative, mais ils associent de façon permanente, les conquêtes faites à court terme , d'amélioration de la condition ouvrière aux objectifs à long terme , de transformation de la société . Dans le cas de l'Italie, les syndicats sont les pionniers du processus d'unité d'action de la gauche .

Un autre trait commun aux pays de l'Europe du Sud est le phénomène de renouvellement et de potentialité des partis socialistes ces dernières années jusqu'à devenir les premiers partis dans des pays comme la France et le Portugal . En remontant à leurs origines , ces partis ont renoncé à la politique facile - à court terme - de la collaboration de classes, à la gestion du capitalisme en crise . Ajouté au comportement démocratique sérieux de ces partis qui ont toujours constamment défendu la liberté, ceci leur a permis d'assurer les convictions socialistes de larges secteurs de la classe ouvrière et de couches populaires .

.../

Coll. Fondation Jean Jaurès

Un troisième trait commun est l'existence de partis communistes forts qui comptent sur l'appui d'une partie importante de la classe ouvrière, particulièrement en Italie et en France .

Ces partis ont différentes stratégies et projets de société . Alors que le parti communiste italien est plus indépendant de l'U.R.S.S. et défend la pluralité des partis et les libertés démocratiques, le parti portugais suit fidèlement le modèle soviétique et considére comme inséparables les intérêts de cet état avec ceux de la classe ouvrière de son parti .

Enfin, la grande influence de l'église catholique dans ces pays, fait que le compromis avec les secteurs progressistes des organisations catholiques soit de plus en plus important et ceci fait mieux comprendre la composition de bloc de la gauche . Depuis quelques années, et surtout depuis le concile du vatican II , de nombreux croyants, une partie importante du bas-clergé et même un secteur de la hiérarchie, ont changé leur comportement et ont fait une auto-critique des actes de répression et d'alliance de l'église avec le pouvoir, attitudes traditionnelles dans ces pays . Aujourd'hui l'option socialiste, avec ces différentes nuances, est adoptée par une grande partie du mouvement catholique militant .

A ses facteurs , qui favorisent l'accroissement quantitatif et qualitatif de la gauche en Europe du Sud, qui permet de prévoir que les forces progressistes vont conquérir le pouvoir dans un délai assez proche, s'ajoutent d'autres facteurs externes qui favorisent cette orientation .

Nous voulons parler ici du déclin de l'influence extérieure américaine, après sa défaite en Indochine, la crise économique internationale, le discrédit des différentes formules de pouvoir, essayées par la droite depuis la deuxième

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

guerre mondiale (l'usure des démocraties chrétiennes, du gaullisme et des régimes autoritaires de l'Europe du Sud) et surtout le progrès des partis socialistes et sociaux-démocrates dans les pays du centre et du nord de l'Europe, après la défaite électorale des coalitions de conservateurs . Aujourd'hui, nombre de ces partis sont au gouvernement , seuls ou en coalition .

Cependant, bien que le trait commun à tous ces pays méridionaux soit que la gauche y est représentée par des partis socialistes et communistes forts, les idées politiques et les rapports de force de ces partis varient selon le pays .
En France, le programme commun qui réunit le P.S., le P.C.F. et les Radicaux de gauche, a rendu possible l'unité aux élections présidentielles en obtenant des résultats proches du succès . Si François MITTERRAND n'a pas été élu président de la République française, on peut dire que, vu l'origine sociale des électeurs du candidat de la gauche unie, il a rendu inéluctable la victoire des forces de la jeunesse et du travail .

En Italie, le PCI défend l'alliance avec la démocratie chrétienne, le compromis historique , plutôt que la création d'une alliance entre communistes et socialistes . Au Portugal, où la révolution du 25 avril a mis fin à un demi-siècle de dictature, le PS et une partie majoritaire du peuple se battent pour la construction d'une société démocratique et socialiste; toutefois, les séquelles laissées dans le peuple portugais par le passé entravent encore aujourd'hui la collaboration entre le PS et le PC .

Enfin, en Espagne, les objectifs immédiats de coordination de la gauche unie sont clairs : en finir avec l'appareil répressif et autoritaire de l'Etat continuateur du franquisme , conquérir la démocratie et la liberté . Mais les conditions d'illégalité entravent la compréhension et freinent encore une entente profonde . Mais l'unité est nécessaire , aujourd'hui plus que jamais . Pourquoi ? Pourrait-on penser qu'un parti

.../

Fondation Jean-Jaurès

socialiste soit en mesure de conquérir le pouvoir par lui-même ? Est-ce qu'un parti communiste d'un de ces pays pourrait le faire ? Dans ces deux cas, la réponse est négative.

C'est une première évidence . L'exigence d'unité ne saurait pourtant être réduite à une tactique électorale : à l'époque actuelle, si la majorité absolue des suffrages suffit à donner accès aux responsabilités gouvernementales, il faut aussi pour l'exercice du pouvoir, compter sur d'amples couches sociales soutenant le projet politique de rupture avec le capitalisme que propose la gauche, et dont les luttes sociales , dans toute l'Europe du Sud, démontrent l'actualité .

Aujourd'hui, la théorie du front de classe , ajoute à la classe ouvrière la plus durement exploitée par le système capitaliste la très grande majorité des catégories nouvelles engendrées par le développement même de la société industrielle et victimes elles aussi de cette exploitation .

Ce nouveau front de classe regroupe la classe ouvrière et les autres couches salariées en un bloc de salariés auquel petits commerçants , artisans, petits paysans sont susceptibles d'apporter leur appui . Pour cela, l'union de toutes les forces de gauche est nécessaire .

Cela est nécessaire dans le cadre d'une stratégie commune pour réaliser une société socialiste en Europe . La coordination des forces de gauche requiert la collaboration :

A) des partis socialistes des différents pays ;
B) Entre les partis socialistes et communistes ;
C) Avec les forces progressistes (chrétiens, radicaux, etc);
D) Avec les syndicats .

La coordination de l'action entre les forces qui composent la gauche exige :

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

- le renoncement à la " concurrence irrationnelle " . Les campagnes antisocialistes de certains partis communistes et l'anticommunisme de certains socialistes ne favorisent que la droite au pouvoir . Socialistes et communistes doivent prendre conscience de leur tâche commune et agir en conséquence .

- l'échange d'expériences , la confrontation de positions, la discussion de stratégies , l'information sur les transformations qui se produisent dans chaque pays pour approfondir le problème que pose le développement du capitalisme . "A cet effet des rencontres régulières devraient être organisées entre pays socialistes de l'Europe du Sud . Elles seraient préparées par des séminaires internationaux des P.S. intéressés qui garderont le contact à cet effet .

- La coordination des luttes syndicales à l'échelle internationale . A la stratégie internationale du capitalisme -les multinationales- la classe ouvrière doit répondre par une stratégie internationale de lutte soutenant principalement la classe ouvrière des pays économiquement et politiquement moins développés . Des rencontres entre les partis socialistes de l'Europe du Sud et les partis communistes de ces mêmes pays pourront être également organisées .

- L'accroissement d'attitudes internationales sur le plan politique . Aujourd'hui, plus que jamais, on peut reconnaître l'inefficacité du socialisme dans un seul pays . On ne peut considérer que le fait de se limiter au socialisme national aux dépens du socialisme voisin, soit très progressiste . C'est à travers la construction d'un grand ensemble européen démocratique , où de nouveaux rapports de force poseront les bases d'une société socialiste que peut être modifié le visage de l'Europe du Sud . De ce point de vue, la démocratisation des institutions européennes, la prise en compte par les politiques communes des aspirations des travailleurs sont importantes à nos yeux parce qu'elles portent les germes d'une véritable Europe qui ne peut être que socialiste . L'ensemble de ces

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

problèmes devra faire l'objet d'une étude attentive de la part des socialistes d'Europe du Sud .

- Dans la construction des mécanismes de coordination entre les forces disponibles de gauche, on ne peut confondre désirs et réalités .L'unité ne se fera pas seulement par un acte volontaire , mais aussi et surtout grâce aux réalités sociales, économiques et politiques d'un large secteur de la population européenne, dans le secteur méridional de l'ancien continent .

Les possibilités sont nombreuses car la discussion même sur l'objectif de coordination de la gauche du sud de l'Europe demande une capacité de réalisation ; car , comme disait Karl Marx, le problème ne se pose que là où il peut être résolu .

Coll. Fondation Jean-Jaurès

.../

DECLARATION SUR L'ESPAGNE

La situation politique et sociale en Espagne est aujourd'hui déterminée, fondamentalement, par les faits suivants :

1°) Les efforts qu'après la mort du Général Franco le pouvoir autoritaire, continuateur du franquisme , est en train de mener afin de se maintenir avec des changements minimes qui consistent à modifier sa façade sans remettre en cause la structure du Régime .

2°) La lutte populaire, et principalement celle de la classe ouvrière, pour le rétablissement des libertés démocratiques sans aucune exclusive. Appuyant le combat des forces démocratiques et du P.S.O.E. dans ce sens , la Conférence des Partis Socialistes de l'Europe du Sud :

DECLARE qu'elle s'oppose et continuera de s'opposer à l'adhésion de l'Espagne à la Communauté Economique Européenne soit comme membre de plein droit, soit comme associé, avant l'obtention préalable des libertés politiques et syndicales, ainsi que la libération des prisonniers politiques et syndicaux, le retour des exilés, et avant que ne se réalise un processus de consolidation de la Démocratie .

MANIFESTE son appui au P.S.O.E. dans son opposition résolue à la signature de l'accord entre l'Espagne et les Etats-Unis , sur l'utilisation des bases militaires .

La Conférence des Partis Socialistes du Sud considère, en effet, que tout traité ou accord d'alliance qui pourrait impliquer l'adhésion de l'Espagne à l'O.T.A.N. doit préalablement être approuvé par le peuple espagnol s'exprimant librement par la voie d'un parlement démocratiquement élu au

.../

Coll. Fondation Jean Jaurès

suffrage universel .

CONSIDERE le P.S.O.E. comme l'axe de cristallisation de l'unité du socialisme en Espagne et approuve son souci de n'avoir aucun compromis ni de pouvoir, ni avec le pouvoir, qui suppose l'exclusive d'un quelconque groupe combattant pour la rupture démocratique .

APPUIE les efforts du P.S.O.E. pour parvenir à l'unité des forces démocratiques qui luttent en Espagne pour la reconquête des libertés .

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

LISTE DES PARTICIPANTS

PARTI SOCIALISTE BELGE

COOLS André
CLAES Willy
BURGEON Willy
DEBUNNE Oscar
MATHOT Guy
LAROCK Victor
LIZIN Anne-Marie
RAMAEKERS Roger
URBAIN Robert
VAN MIERT Karel
LALLEMAND R.
DE KOCK M.
GLINNE
SWILLEN G.

PARTI SOCIALISTE OUVRIER ESPAGNOL

F. GONZALES
JANES
GUERRA
H. MUJICA
LOPEZ DEL REAL
GIMENO
Miquel BOYER
Rafael ESCUDERO
SANTOS
M. DELVALLE
GARNACHO M.
J.M. TRIGINER
ALVINANA
F. MUJICA
IGLESIAS
SANTIN
ROBLEDO

REDONDO
GARCIA DUARTE
CARRERAS
} U.G.T.

P. GARCIA
CERCAS
} J.S.

PARTI SOCIALISTE ITALIEN

Mario ZAGARI
ARFE
DIDO
GIOLITTI
FORTI
TOZZOLI
Pino ZANI

.../

Coll. Fondation Jean-Jaurès

PARTI SOCIALISTE PORTUGAIS

LOPEZ CARDOSO
Manuel ALEGRE
Rodolfo CRESPO
Bernardino GOMES
Aquiles DE OLIVEIRA
Helder Veiga PIRES
Antonio BARRETO

PARTI SOCIALISTE FRANCAIS

F.MITTERRAND
P. MAUROY
R.PONTILLON
L. JOSPIN
E. CRESSON
M. ROCARD
J. POPEREN
G. MARTINET
G. DEFFERRE
G. SPENALE
J. LALEURE
J.P. COT
E. PISANI
R. LAUCOURNET
G. JAQUET
P. GUIDONI
J. HUNTZINGER
D. MOTCHANE
J.P. CHEVENEMENT
G. SARRE
Ph. MACHEFER
A. BLANCA
N. QUESTIAUX
J. DELORS
J. DE BENGY
M. THAUVIN
PALAU
GIRARD
LE GUEN
G. DAYAN
SCHOR

Coll. Fondation Jean-Jaurès

.../

LISTE DES OBSERVATEURS

Internationale Socialiste

Véronica ISENBERG
Hans JANITSCHEK
Carlos PARRA

Union des Partis Socialistes de la C.E.E.

Paolo FALCONE
Dominique ROBERT

Confédération Européenne des Syndicats

Georges DEBUNNE

Alliance Socialiste Yougoslave

Mme Zorica PRIKLMAJER
BABOVIC

Parti Ouvrier Socialiste Luxembourgeois

Lydie SCHMIT

Partij Van de Arbeid

DE MAN
Joos SCHNEIDER

Parti Socialiste Suisse

Gabrielle NANCHEN

P.A.S.O.K.

A.G. PAPANDREOU
HARITOS
PAPIOULIAS
ZIAGAS

Invités P.S.O.E.

SEMPRUN
Paco IBANEZ

Histadrout

HALEVY

*

Coll. Fondation Jean-Jaurès

Coll. Fondation Jean-Jaurès